



AMADOU ET MARIAM

1ÈRE PARTIE : BOUBACAR CISSOKHO

AMADOU ET MARIAM sont sûrement parmi les plus célèbres ambassadeurs de la musique malienne et ils partagent leurs *good vibes* sur scène depuis près de quarante ans. Après un long début de carrière en Afrique, le duo s'est imposé sur la scène internationale en deux temps, d'abord avec la

chanson *Mon amour, ma chérie* en 1998, puis en 2004 avec l'album *Dimanche à Bamako* produit par Manu Chao.

En avril dernier, Amadou & Mariam ont signé leur grand retour avec le single *Bofou Safou*, un voyage sur une danse rythmée par des échos à de grandes figures, pour n'en citer que quelquesunes, William Oneyabor, Oumou Sangamé, Eric Cosaque... qui se baladent dans des paroles en bambara (langue nationale du Mali) et en français. Le duo malien est donc enfin de retour, avec un de ces tubes indolents et sensuels, dont ils se sont fait une spécialité.

Ce nouveau single retrace l'histoire de l'afro-disco des années 70 à 2010, non point avec nostalgie, mais avec l'assurance que l'influence du duo sur le *revival* et l'engouement actuel autour des musiques africaines, et surtout de l'afro-disco-funk, n'est plus à prouver. Ils furent parmi les premiers à déchiffrer les nouveaux territoires pour la musique africaine et se voient renommés les parrains du grand mixte entre afro-beat et pop moderne, musique traditionnelle et production électronique.

Dakarois d'origine, **BOUBACAR CISSOKHO**, jeune cousin virtuose du maître malien de la kora Ballaké Sissoko, a passé sept ans à Bamako pour apprendre et transmettre l'art de cet instrument, qualifié de harpe d'Afrique de l'Ouest et dont il deviendra très certainement l'un des éminents représentants.

Une invitation au rêve et au voyage.